

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA RECHERCHE

TYPE DE RECHERCHE

• Recherche de type descriptive, compréhensive et phénoménologique.

OBJECTIF GÉNÉRAL

Décrire et comprendre l'expérience vécue par les personnes dans le cadre de leur participation aux ateliers des « Moments Créatifs » du MACM.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE

À partir du point de vue des participant.e.s et des membres de l'équipe : analyser comment et à quelles conditions le dispositif de médiation culturelle déployé dans les ateliers, contient le potentiel de favoriser l'inclusion sociale des personnes qui y participent.

DÉFINITION DE L'INCLUSION SOCIALE DANS LE CONTEXTE DE LA MÉDIATION CULTURELLE

Les opportunités offertes aux personnes de réaliser leurs aspirations, de créer des liens sociaux, culturels et artistiques dans un espace public, à travers un rapport singulier aux arts, en l'occurrence ici, à l'art contemporain (Belhadj-ziane, 2017, Lacerte, 2007; Barrère et Mairesse, 2015)

CADRE THÉORIQUE

- Inspiré des travaux sur les visiteurs des musées de Dufresne-Tassé (2015) et Mouchtouris (2013) (nuance : visiteurscréateurs)
- Analyser l'expérience vécue à la manière d'un « itinéraire » (Mouchtouris, 2013), c'est-à-dire en tenant compte des différentes temporalités qui composent l'expérience, soit avant, pendant et après la participation aux ateliers.
- Découpage en six temps de l'expérience vécue en lien avec la démarche de médiation culturelle mise en œuvre dans les ateliers.

ITINÉRAIRE DE L'EXPÉRIENCE VÉCUE : UN DÉCOUPAGE EN 6 TEMPS

Temps 1: Avant la participation

Facteurs favorisant la décision des personnes de se rendre aux ateliers une première fois, puis de manière récurrente.

Temps 2 : L'accueil

Éléments contextuels liés à l'accueil matériel et humain lorsque les personnes arrivent à l'atelier.

Temps 3: La visite

Ce temps fait référence à la présentation des œuvres exposées au musée, choisies en fonction d'une programmation préalable, qui inspireront la création.

Temps 4: La démonstration

Après la visite, les personnes rejoignent l'atelier où, à travers une démonstration interactive, les médiateurs/médiatrices expliquent les procédés artistiques et techniques inspirés des œuvres présentées.

Temps 5 : Le moment de la création

Après la démonstration, les personnes sont invitées à rejoindre leur espace de travail où est disposé le matériel nécessaire, de manière à créer leurs propres œuvres en s'inspirant de celle présentée durant la visite et des procédés expliqués durant la démonstration.

Temps 6 : Après l'atelier

Ce temps fait référence au vécu immédiat des personnes après l'atelier (leurs ressentis, leurs émotions), et la manière dont se réalise la conservation des œuvres ou encore la poursuite de la création à l'extérieur.

MÉTHODOLOGIE

La recherche s'est déroulée entre 2016 et 2018

• Une étude de cas (Hamel, 1997) de nature qualitative.

Quatre stratégies complémentaires de cueillette des données

- analyse des documents internes au musée (été 2016)
- entrevues semi-dirigées individuelles (n=25) : soit avant, soit après l'atelier
- entrevues de groupe (2 x 3 personnes)
- observations participantes (à 3 moments distincts) : pendant l'atelier

Au total...

Nous avons rencontré:

- 21 participant.e.s (18 femmes et 3 hommes)
- 10 professionnel.le.s du musée relié.e.s à cette activité

Et nous avons réalisé:

- 9 observations participantes (Pertez, 2004)
- 27 entrevues (durée approximative de 60 à 90 min) retranscrites, codifiées et analysées de manière thématique (Paillé et Mucchielli, 2003).

Critères d'inclusion:

Participant.e.s:

- Participer aux ateliers depuis plus de deux ans et toujours y être inscrit.e, ou
- Débuter sa participation dans la dernière année, ou
- Avoir participé aux ateliers mais ne plus y participer Équipe :
- Faire partie de l'équipe qui encadre l'activité dans les trois dernières années

Portrait des participant.e.s interrogé.e.s

- Personnes actives (4), retraitées (16), semi-retraitée (1)
- 18 femmes, 3 hommes (âgé.e entre 37 et 88 ans)
- Profil professionnel varié
- Intérêt pour les arts en général (présence des arts au fil de la vie)
- Premières expériences avec les arts durant leur enfance, famille, école
- Connaissances ou non, intérêts ou préjugés autour de l'art contemporain
- Fréquentation du MACM : une variété d'usages passant de l'assidu/abonné, à l'occasion, rarement, ou ne venant jamais
- Fréquentation d'autres lieux d'arts que le MACM
- Fréquentation des ateliers « Moments Créatifs » du MACM : entre quelques mois et 16 ans



LES RÉSULTATS

QUELQUES MARQUEURS HISTORIQUES DES «MOMENTS CRÉATIFS»

« Au début des ateliers de création il n'y avait pas de local et les matériaux étaient très limités [...] oui, je suis arrivé dans un terrain qui n'avait pas été beaucoup exploité, mais d'une certaine façon tout était un peu à faire ou à poursuivre, à inventer. ... Et il y avait dans l'air, l'ouverture du Musée au centre-ville, alors [...] Il n'y avait pas de local à la Cité du Havre prévu à cette fin. On travaillait entre deux salles d'expo dans un corridor à sec ou à l'extérieur avec un boyau d'arrosage et tout, [...] sur le plancher, sur le tapis, alors c'était un peu limité, on n'avait pas d'évier à proximité ».

- L'offre éducative destinée exclusivement aux adultes s'est amorcée en 1994.
- Arrêt des activités entre 1997 et 2002.
- Reprise de 2002 à 2004 sous les appellations suivantes : C'est à tout âge que l'on crée / Les mercredis, Place à la magie!
- De 2004 à 2015 mise en place des « Mardis créatifs ».
- Depuis automne 2015 trois plages horaire sont offertes (mardi et mercredi p.m. et mercredi soir)
- Une nouvelle appellation est donnée à ces ateliers : « Les Moments créatifs »

LES « MOMENTS CRÉATIFS » EN 6 TEMPS

O Temps 1: Avant la participation

Comment découvre-t-on l'existence de ces ateliers ?

Par des ami.e.s, des membres de sa famille, des voisins, la revue ou le site Web du MACM

Prendre la décision de s'inscrire

- Avoir des appréhensions sur leurs compétences artistiques,
- Oser « passer la barrière pour venir »
- Dépasser ses aprioris sur l'art contemporain

Pour certaines femmes:

• elles doivent attendre le moment de leur retraite (leurs responsabilités professionnelles et/ou familiales sont un frein à la possibilité de s'inscrire)

« J'ai attendu 11 ans pour m'inscrire aux Mardis créatifs! J'ai espéré. J'ai souhaité. Et j'étais tellement contente que ça existait encore en 2014. C'est la première chose [que j'ai faite] à ma retraite. [...]. Au niveau professionnel, moi [...] j'étais responsable. [...] Donc mon énergie était là, et en même temps, j'avais aussi ma mère, donc j'étais moins disponible ».

Revenir de manière récurrente après une première fois : quels motifs ?

- La dynamique pédagogique des ateliers : une logique de non-cours et de non-contrainte
- Le regard positif posé par un « autrui significatif » (un membre de sa famille le plus souvent)
- Le non-jugement des médiateurs/médiatrices et des autres participant.e.s
- La « découverte de nouvelles choses »
- Les émotions ressenties telles que : plaisir, bonheur, met de bonne humeur, rires, ambiance harmonieuse, respect, pas de lourdeur, pas d'enjeux sociaux, intérêts communs pour l'art, et « l'ambiance bon enfant »
- Le lieu qui permet des rencontres, de socialiser, un moment de détente
- La possibilité de sortir du quotidien
- Les souvenirs d'enfance que ces ateliers ramènent

O Temps 2 : L'accueil

- Aménagement des locaux : fonctionnel, chaleureux, lumière
- Manière dont ils/elles sont accueilli.e.s par les membres de l'équipe :
- ✓ bienveillance, « sont très attentifs à [leurs] demandes »,
- ✓ leur réserve un « excellent accueil ».
- ✓ se présentent à chaque début d'activité,
- ✓ engagent la discussion avec certaines concernant le programme du jour ou sur d'autres sujets.
- Abondance et qualité du matériel à disposition : bon rapport qualité/prix
- Ces éléments « font qu'il est confortable de travailler ».

« Les membres de l'équipe, ils se présentent à chaque fois, ils ne prennent rien pour acquis. Ils sont toujours présents, tu as une question, ils sont là. Vraiment ils sont extrêmement généreux »

O Temps 3 : La visite

La Grande visite

La Grande visite, d'une durée de 45 minutes, est programmée au début de chacun des nouveaux cycles de création. Elle donne un aperçu de l'ensemble des œuvres qui seront au programme pour les semaines à venir. Elle permet :

D'en apprendre davantage sur :

• les artistes, leurs parcours, leurs démarches artistiques, l'intention derrière les créations, les techniques utilisées

D'être en contact avec des œuvres avant l'atelier, de circuler dans les salles d'exposition, d'apprivoiser et de se familiariser avec les lieux, avec le musée

D'apprécier encore plus l'art contemporain

- Développe une curiosité, un apprentissage, un éveil
- · Aiguise le regard

« C'est primordial! C'est comme mettre la table avant de servir le repas »

«Avant les ateliers, bien je ne comprenais pas toujours les démarches, les concepts des artistes et tout ça, jusqu'à ce que je comprenne que faire une visite guidée c'était très intéressant. On apprenait énormément, [...] sur la démarche d'un artiste »

Les médiateurs/médiatrices attitré.e.s à ces visites sont passionné.e.s, ont de multiples connaissances et sont ouvert.e.s aux commentaires du groupe, ce qui permet aux participant.e.s

• de s'exprimer librement au sujet de l'œuvre, de « réfléchir de façon ouverte et d'approfondir sa pensée »

L'approche utilisée durant cette grande visite est interactive : écouter, poser des questions pertinentes, impliquer les participant.e.s en demandant, « Qu'est-ce que vous voyez dans cette œuvre-là? », sont quelques unes des techniques utilisées.

« J'aime beaucoup la théorie, moi j'aime beaucoup apprendre. Puis j'aime ça entendre parler des nouvelles affaires. Puis j'aime aussi entendre parler les gens qui sont passionnés. [...] Je trouve [que] ça te donne une belle énergie, j'aime ça »

Néanmoins, quelques-unes trouvent cette visite « parfois trop longue, [car] ça ne laisse pas assez de temps pour créer ».

La Petite visite

Plus courte (d'une durée de 15 à 20 minutes), elle se fait lors de chaque atelier afin d'aller voir l'œuvre mise au programme du jour. Cette petite visite est effectuée cette fois-ci par les médiateurs/médiatrices qui animent l'atelier. Ici, l'accent est davantage mis sur les procédés techniques, montrant plus de détails en regard de l'œuvre qui donnera l'occasion de créer dans l'atelier qui suivra. Cette visite permet d'approfondir sa compréhension de l'œuvre.

« puis même quand on y va par après, quand c'est... pas la vraie visite puis qu'on y va puis que là, ils nous parlent de l'œuvre. Ça nous donne une bonne idée aussi de comment l'artiste, lui, s'il est pris.
Puis pourquoi il a fait cette œuvre-là, puis tout ce qui entoure. Ça augmente dans l'imaginaire, finalement, le côté un petit peu plus, moins physique puis là ça devient plus créatif »

O Temps 4: La démonstration

La démonstration vise à :

« adapter la proposition de l'artiste et de proposer des techniques qui permettent d'exécuter une création durant le temps de l'atelier, [...] montrer des notions, malgré qu'on ne soit pas ici dans un cours formel en art, [...] rendre tous les participants « sécures » en leur passant des trucs, [...] [en démystifiant] le modèle professeure et apprenti-élève et vivre l'expérience au même titre que les participant.e.s ».

Les participant.e.s, soulignent :

- Le professionnalisme et la qualité des explications données à cette étape : « c'est pertinent, ils nous montrent les erreurs... les écueils, possibles. [...] Puis ce n'est jamais très long c'est bien mesuré, c'est bien travaillé, c'est professionnel ».
- Le travail de préparation réalisé en amont
- L'ouverture des médiateurs/médiatrices : « les animateurs sont ouverts ... on peut poser des questions, ils expliquent comment faire tout ça, mais après, on fait ce qu'on veut, on n'est pas à l'école ... On n'est pas surveillé ».
- Quelques-unes, plus pressées de créer, trouvent ce temps trop long en raison des questions posées par les autres
- Parfois les médiateurs/médiatrices utilisent un ton « un peu infantilisant ».

L'art de simplifier des procédés complexes et de donner le goût de faire en toute liberté sont au cœur de la démonstration.

O Temps 5 : Le moment de la création

L'intention de départ dans ce 5e temps est de « sortir des sentiers battus », afin que la liberté de création offerte et attendue permette à chacun.e de s'investir personnellement et de vivre une expérience « valorisante sans contrainte ou liée à une performance académique », où ce qui compte, c'est « le processus de création et non [...] le résultat fini ».

Qu'offre de particulier cette proposition?

Elle « laisse place à l'imagination dans une société organisée et contraignante », elle « permet d'essayer des méthodes d'expression qu'ils ne s'étaient jamais permis d'explorer », « de révéler l'expression créatrice de chaque personne », de « faire tomber les barrières et les préjugés [envers l'art contemporain et les artistes] » et de « s'offrir un temps à soi qui libère des contingences ».

Comment les participant.e.s plongent et répondent à cette proposition ?

- Ils/elles « accepte[nt] l'aventure de créer »
- Certain.e.s vont « créer, [sans faire] exactement ce qui est demandé », « sortir de [leurs] limites », et « développer [leur] créativité ».
- Plusieurs soulignent également « aimer le côté spontané de l'exercice », « l'autonomie dans le processus de création » et « le respect de tous ».
- On reconnaît l'intérêt et la pertinence de partir d'une œuvre.
- On offre une « liberté de créer à partir d'une proposition claire et définie », avec « des techniques simplifiées » et « des médiums variés ».
- La création devient « accessible à tous », une « approche facile pour tous faisant que « tout le monde peut réussir à faire quelque chose selon son talent, selon son envie ».

« C'est dans les moments de création que je suis la plus heureuse finalement. [...] J'essaie d'avoir ça [la création] un petit peu dans ma vie de tous les jours, je veux dire, c'est dans ce temps-là que je me sens le mieux finalement ».

Quelles sont les émotions ressenties par les participant.e.s au moment de la création?

- Un « état de bien-être »
- Un « sentiment de plaisir »
- De l'« amusement »
- On est joyeuse, heureuse, contente
- C'est une forme de « yoga mental »

Les médiateurs/médiatrices voient que ce moment:

- apporte du bien-être
- « agit sur les personnes en les valorisant »
- hausse l'estime de soi

Quelle est l'ambiance au moment de la création ?

- « On est dans le silence... »
- « Ça bourdonne dans la création »

Plusieurs vont

- Aimer « être dans sa bulle »
- [faire] les choses seules »
- Être « dans le moment présent »,
- « lâcher l'objectif de résultat »
- Constater que c'est « un privilège d'avoir un moment où on ne pense à rien d'autres ».
- Être « dans [s]on monde »



« C'est présenté comme une proposition. Alors ce n'est pas une obligation, mais c'est une proposition et on propose des astuces, des manières de faire, parce que tout ça est lié au temps aussi. [...] Alors là on essaie de trouver des raccourcis pour que tout le monde y trouve leur compte dans l'espace temps qu'on a. Mais il y a des dynamiques qu'il faut respecter, il y a des volontés... Il y a des gens, faut qu'ils soient assis au même endroit pour différentes raisons. Il y a des gens qui sont ici autant pour jaser que pour créer. Alors là à un moment donné, il faut [...] que tout ça se module ensemble, puis qu'on gère le groupe. Mais qu'il y ait [aussi] cet esprit de découverte, qui soit toujours au rendez-vous, puis d'explorer. D'explorer une nouvelle façon de faire, des nouvelles avenues, puis de laisser ça ouvert. « On vous propose ça, mais vous pourriez aussi essayer ça... »

« Ah! bien là, je suis très contente, là moi ...j'explore puis je fais des choses. [...] c'est comme un dialogue un peu qu'on fait avec qu'est-ce qu'on a le goût de laisser surgir de notre œuvre. Une journée, ça peut être un rouge clair, qu'on travaille. L'autre semaine c'est un bleu, on fait un collage. On dirait que ça forme une histoire. [...] Il y a comme une histoire dans tout ça, puis des fois, quand je vais être contente, c'est parce que c'est comme l'histoire que je m'étais imaginée »

OTemps 6 : Après l'atelier

Les effets ressentis après l'atelier

Un sentiment de bien-être mental et physique éprouvé : un effet quasi unanime

- « tu es comme allégé, ça fait du bien, comme quand tu as fait de l'exercice physique, après tu relaxes, ça fait du bien »,
- · « c'est énergisant »,
- « on sent la détente et la relaxation »,
- « c'est moins cher que chez le psy et ça me procure le même bien-être ».

Un sentiment de confiance, une plus grande affirmation de soi et une certaine fierté reliée à la réalisation de leurs œuvres, à leur accomplissement et à leur réussite

- « on se sent satisfaite d'avoir créé quelque chose en deux heures »,
- « de pouvoir dire qu'elle crée, qu'elle a créé, [...] d'avoir réussie à accomplir quelque chose ».

Des connaissances nouvelles et une ouverture d'esprit à l'art et à la société

« Avoir une section de ma vie où j'ai des choses intéressantes à faire, [...] j'ai un autre univers, je n'ai pas juste cet univers de travail ... je suis chanceuse de l'avoir avant ma retraite, ... Avoir cette chance-là, je considère ça comme un privilège! »

Conserver ses œuvres et créer après l'atelier

- Plusieurs poursuivent un travail de création après l'atelier, au retour à la maison
- D'autres encore, s'inscrivent à des cours de création artistique, afin de développer ou d'approfondir certaines techniques.
- Certain-e-s aimeraient poursuivre la création, mais l'espace disponible pour le faire, la volonté de « *s'y mettre seule* » ou l'accès aux matériaux sont des freins à leur élan initial.
- Un bon nombre choisissent « d'encadrer leur œuvres », « les accrocher », « les photographier », « les montrer », « les ranger », les « archiver », les « mettre dans un album », leur « donner un titre », « les recycler » dans le cadre de nouvelles créations, « les donner » ou les « offrir en cadeau », tandis que certain.e.s décident de « les jeter ».

Exposer les œuvres des participant.e.s au MACM

Une à deux fois par an, certaines œuvres réalisées par les participant.e.s sont choisies par la direction pour être exposées au musée.

Cette exposition valorise les productions des personnes qui ont accepté qu'elles soient exposées.

L'exposition de leurs œuvres procure à certain.e.s un sentiment d'appartenance à un projet commun, puisque « tout le monde va sentir qu'il a participé à un projet, puis c'est ça le résultat que ça a donné [...] c'est rassembleur ».

Cette exposition, « boucle la boucle d'une façon tellement forte », « les participants sont tellement fiers! [...] C'est un levier, ça donne tellement de force... C'est une vitrine aussi pour notre programme dans le musée, parce que les projets sont présentés ».

« moi je trouve ça important. C'est comme une reconnaissance, parce que dans la vie on n'a pas de reconnaissance [...] ça fait plaisir »

« de voir que tout le monde a eu le même thème, les mêmes matériaux, le même support, et il n'y a aucune image qui est identique, qu'on ait 4 ans, qu'on ait 70 ans, alors chacun va intégrer des éléments connus à des éléments nouveaux. Alors c'est très révélateur, [ça démontre] l'expression créatrice de chaque personne ».

AU FINAL....

Les forces des « Moments Créatifs » sont :

- Découvertes, apprentissages, démystification de l'art contemporain
- · Loisir, socialiser, créer, s'amuser
- · Avoir du plaisir,
- Le non-jugement, l'absence de compétition, le non-cours, un sentiment de liberté
- L'écoute de l'équipe, son haut niveau de compétence
- Privilège d'être dans l'environnement du musée (stimulant)
- Coûts et accessibilité [transports, musée accessible aux personnes en situation de handicap, contraintes physiques]

« c'est que ça fait découvrir ... Ça démystifie l'art contemporain. C'est un beau loisir, c'est pour les personnes. [Mais] ce n'est pas tout le monde qui a le même objectif quand ils vont là. Il y en a peut-être c'est pour rencontrer des gens. Il y en a c'est pour essayer de dessiner puis s'amuser là-dedans. [...] il n'y a pas de jugement, il n'y a pas de concours c'est qui, qui fait le plus beau dessin, ce n'est pas ça »

Des améliorations, des suggestions

- Essentiellement orientées vers une finalité : avoir plus de temps pour créer
- Majoritairement : pas de faiblesses, « un modèle qui marche »
- La Grande Visite : réduire sa durée ou la faire en 2 temps (2 x 15 min)
- Visites : diminuer le nombre de participant.e.s au moment des visites
- Éviter d'aller voir le même artiste et la même œuvre plusieurs fois (ex: les monotypes)
- Réduire le temps de la démonstration
- Donner + d'explications sur le prochain atelier (ex. un résumé imprimé sur l'artiste)
- Faire + de promotion, + de publicité, + de visibilité
- Faire une semaine d'activité ou un weekend avec la présence d'un artiste (inviter des artistes, les rencontrer)
- Que « ça continue d'exister »

EN CONCLUSION

La mise en lumière des six temps reliés à l'expérience vécue montre à quel point les liens qu'il est possible de faire entre art et inclusion sociale, s'inscrivent dans un processus complexe constitué de dimensions à la fois individuelles, collectives, sociales, culturelles, contextuelles et organisationnelles

Contexte social + Parcours de vie + Aspirations + Dispositif de médiation culturelle

Le faire pour soi, ainsi que le temps à soi dans un espace libre de toutes contraintes avec la possibilité de vivre un processus créatif inusité et une initiation aux arts, plus particulièrement à l'art contemporain, sont des éléments fondateurs de la pratique de médiation culturelle mobilisée dans les « Moments Créatifs ». Ce dispositif opère dans la fabrique de l'inclusion sociale que nous donne à voir l'expérience vécue par les participant.e.s.

Se réaliser + Découvrir + Expérimenter + Connaître + Rencontrer + S'ouvrir + Créer



PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE DE RECHERCHE

Marcelle Dubé, département des sciences humaines et sociales UQAC, chercheure à l'Observatoire des médiations culturelles (OMEC), chercheure principale

Kheira Belhadj-ziane, département de travail social UQO, chercheure à l'Observatoire des médiations culturelles (OMEC), co-chercheure

Justine Rousseau, étudiante maîtrise en Travail social, UQAC, assistante de recherche

REMERCIEMENTS

Un grand merci aux participant.e.s qui ont pris part à cette recherche

Un double merci à monsieur Luc Guillemette et aux membres de l'équipe des Moments créatifs du MACM pour leur accueil, la disponibilité et le support technique qu'ils nous ont offert lors de la cueillette de données à l'été et l'automne 2016 ainsi qu'à l'hiver 2017.

Soulignons aussi les contributions suivantes :

Colette Désilets pour la transcription des entrevues

Lisa-Marie Lapointe à la correction, la mise en page et le graphisme de la présente édition

L'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) pour son appui financier

Les œuvres illustrant ce document ont été créées par l'artiste Lisa-Marie Lapointe (2017)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BARRÈRE, A. et MAIRESSE, F. (2015). L'inclusion sociale. Les enjeux de la culture et de l'éducation. Paris : L'Harmattan.

BELHADJ-ZIANE, K. (2017). Intégrer la médiation culturelle aux pratiques d'intervention sociale : vers un renouvellement du paradigme d'accompagnement en travail social. Dans B. Baldelli & K. Belhadj-ziane (Éds.).

Transformations sociales et transformations du travail social. Paris: L'Harmattan. pp. 171-184

DUFRESNE-TASSÉ, C. (2015). Du visiteur à l'exposition. Vingt ans de recherche en éducation des adultes et en action culturelle, *Éducation et francophonie*, *XLIII(1)*, 163-179.

FONTAN, J-.M et QUINTAS, E. (dir.). (2007) Regards croisés sur la médiation culturelle, *Cahiers de l'action culturelle*, 6(2).

FOURCADE, M.-B. (2014). Lexique: la médiation culturelle et ses mots-clés, Montréal: Culture pour tous. Repéré à https://www.culturepourtous.ca/professionnels-de-la-culture/mediation-culturelle/wp-content/uploads/sites/6/2015/05/lexique_mediation-culturelle.pdf

HAMEL, J. (1997). Étude de cas et sciences sociales. Paris : L'Harmattan.

JACOB, B. et BELANGER, A. (2014). Les effets de la médiation culturelle : participation, expression, changement. Montréal : UQÀM, Ville de Montréal.

LACERTE, S. (2007). La médiation de l'art contemporain. Trois-Rivières : Le Sabord.

LOSER, F. (2010). La médiation artistique en travail social : Enjeux et pratiques en atelier d'expression et de création. Genève : Les éditions IES.

MOUCHTOURIS, A. (2013). La réception des œuvres artistiques. La temporalité de l'expérience esthétique. Paris : Le Manuscrit.

PAILLÉ, P. et MUCCHIELLI A. (2003). L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales. Paris : Armand Colin. PERETZ, H. (2004). Les méthodes en sociologie. L'observation. Paris : La Découverte.

Il y a déjà plus de 20 ans que le Musée d'art contemporain de Montréal (MACM) propose des ateliers de création artistique par le biais de son programme éducatif, tels que les « Moments Créatifs ». Ouverts aux publics adultes de tous âges et sans aucun préalable artistique, ces ateliers sont offerts les mardis et mercredis après-midi ainsi que les mercredis soir. Fondés sur une démarche singulière de médiation culturelle ancrée dans l'idée que tout le monde dispose des capacités à créer, ces ateliers misent sur la découverte et l'accès à l'art contemporain, en invitant les participant.e.s à réaliser leurs propres créations inspirées d'œuvres exposées au musée. Si la médiation culturelle offre généralement une palette d'interventions variées, celle proposée dans le cadre des « Moments Créatifs » vise principalement à bâtir des ponts entre le voir et le sens que l'on porte à ces œuvres, tels que les significations, les symboles, les émotions vécues, l'interprétation et l'appropriation (Lacerte, 2007). Par ailleurs, une troisième opération s'ajoute à la rencontre du « voir » et du « sens », celle du « faire » (Loser, 2010).

Liberté L'UCTIF Couvert ÉCATION ATION Joie